



Charles Quint (1500-1558)

Charles Quint, sur un vitrail de la cathédrale de Bruxelles exécuté en 1537, d'après des cartons de Bernard van Orley.

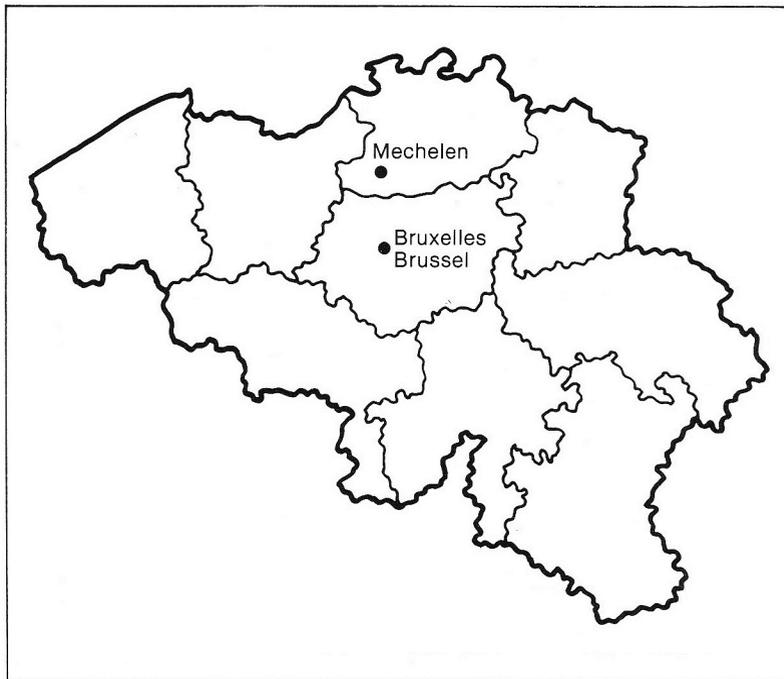
© C.R.C.H. Louvain.

Karel V (1500-1558)

Karel V op een glasraam van de kathedraal te Brussel, uitgevoerd in 1537 naar schetsen van Bernard van Orley.

© C.R.C.H. Louvain.

82



Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre

Artis-Historia.

Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

offset lichtert

Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier produkten het **Artis-Historia** zegel dragen.

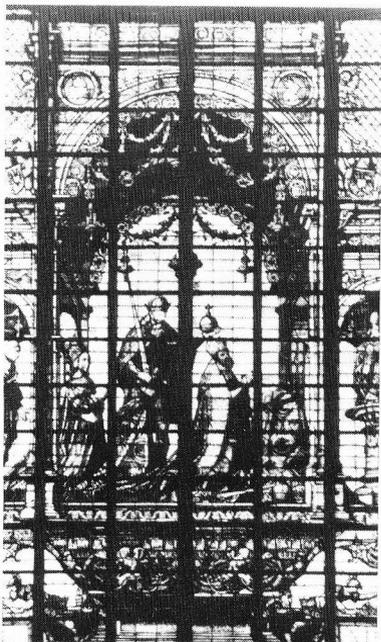
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel



Charles Quint (1500-1558)

82



Une série de verrières du 16^e siècle ornent le chœur, la chapelle du Saint-Sacrement-des-Miracles et les deux côtés du transept de la cathédrale de Bruxelles.

Le vitrail représentant Charles Quint et Isabelle de Portugal se situe au portail nord du transept. Ses dimensions sont de 17,7 mètres (hauteur) sur 7,8 mètres (largeur).

Il représente l'Empereur s'agenouillant devant Dieu le Père qui présente la Croix du Sauveur.

Il fut exécuté en 1537, probablement par Jean Haeck, d'après un dessin de Bernard van Orley.

Charles Quint, sur un vitrail de la cathédrale de Bruxelles

Douze verrières de la cathédrale de Bruxelles furent réalisées grâce au mécénat de Charles Quint et de membres de sa famille.

Le peintre Bernard van Orley prit une part importante dans la création de ces vitraux. Il dessina les cartons de plusieurs d'entre eux.

La construction de l'actuelle cathédrale Saint-Michel, jadis collégiale SS. Michel et Gudule, débuta vers 1200. Les travaux se poursuivirent durant trois siècles.

Au 16^e siècle, on y installa de nouvelles verrières. Douze de celles-ci subsistent encore. Charles Quint et des membres de sa famille financèrent la conception et la réalisation de onze d'entre elles: cinq dans le chœur; deux dans les portails nord et sud du transept; quatre dans la chapelle du Saint-Sacrement-des-Miracles. La douzième fut offerte par Erard de la Marck.

Au 17^e siècle, l'ensemble fut complété par quatre verrières dues au mécénat de l'archiduc Léopold-Guillaume d'Autriche.

Le peintre Bernard van Orley travaillait à la Cour, au service de Marguerite d'Autriche puis de Marie de Hongrie. Il collabora à la réalisation des vitraux du 16^e siècle. Il réalisa des cartons pour les verrières du transept et de la chapelle du Saint-Sacrement-des-Miracles. Pour d'autres sa participation n'est pas certaine. La mort l'empêcha sans doute d'exécuter la totalité du projet initialement prévu, lors de la commande. En tout cas, il réalisa le dessin de la verrière de Charles Quint et Isabelle de Portugal, située au côté nord du transept.

Charles Quint, en long manteau écarlate et or, est représenté agenouillé devant Dieu-le-Père, dont il détient l'autorité impériale. Charlemagne, couronne en tête, globe terrestre dans une main, épée dans l'autre, incarne l'idéal impérial chrétien. Il guide son successeur.

L'aigle impériale, symbole de l'autorité suprême, se déploie au sommet de la fenêtre ogivale, flotte sur les étendards et s'étale sur le prie-Dieu. L'impératrice Isabelle est agenouillée à son prie-Dieu. Sa patronne, sainte Elisabeth de Hongrie, l'accompagne.

Le groupe est réparti dans les trois baies d'un arc de triomphe orné de guirlandes, frises, rinceaux et autres motifs de style Renaissance.

Les figures et décors sont traités par le peintre verrier Jean Haeck en une riche gamme de tons où dominent le bleu violet, le brun doré et un nouvel émail, le rouge de fer.

J.-M. Depluvrez

Charles Quint (1500-1558)

82



L'archiduc Charles porte la statue de la Vierge du Sablon.

Détail d'une tapisserie exécutée vers 1519, probablement d'après un carton de van Orley.

Bruxelles, Musées Royaux d'Art et d'Histoire.

Charles Quint, prince de chez nous et empereur d'Occident

La figure de Charles Quint domine l'histoire européenne du 16^e siècle.

Sa politique dynastique et mondiale soumet nos régions à de lourdes charges et à des guerres continuelles.

Charles, fils de Philippe le Beau et Jeanne de Castille, naît le 24 février 1500 au Prinsenhof, à Gand.

Il accède, encore jeune, à un vaste empire. Au décès de son père, en 1506, il devient souverain des Pays-Bas. En 1516, il hérite de son grand-père maternel, Ferdinand d'Aragon, les royaumes de Castille, d'Aragon, de Naples, de Sicile et les colonies espagnoles d'Amérique. A la mort de son grand-père paternel, Maximilien, il hérite des territoires autrichiens des Habsbourg. En 1519, il brigue le titre d'empereur. Opposé à François 1^{er}, roi de France, il triomphe grâce au soutien de banquiers allemands: les Fugger.

La rupture de l'équilibre européen en sa faveur suscite d'implacables

résistances. Les guerres avec la France, la lutte contre Luther et les adhérents à sa doctrine, la menace turque ne lui laissent aucun répit.

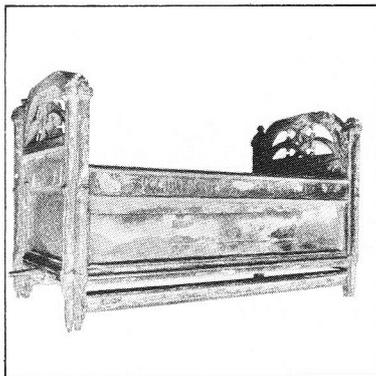
Ces combats incessants, la conjoncture difficile, de nombreux voyages, une santé précaire usent prématurément Charles Quint.

Epuisé par de violentes crises de goutte, il abdique le 15 octobre 1555. Il se retire à Yuste, en Estramadure, où il s'éteint le 21 septembre 1558.

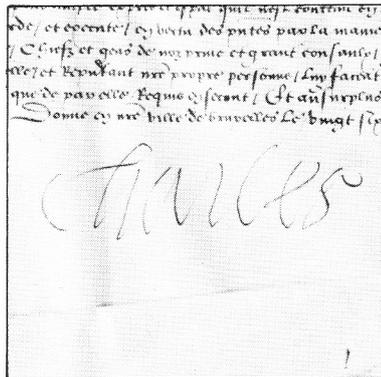
J.-M. Depluvrez

A lire:

W. Lewis,
Charles Quint,
Paris, 1980,
Coll. **Histoire, Payot**.



Berceau de Charles Quint.
Bruxelles, Musées Royaux d'Art et d'Histoire.



Signature de Charles Quint, au bas d'un acte du 26 septembre 1531.
Archives de l'Etat à Gand.